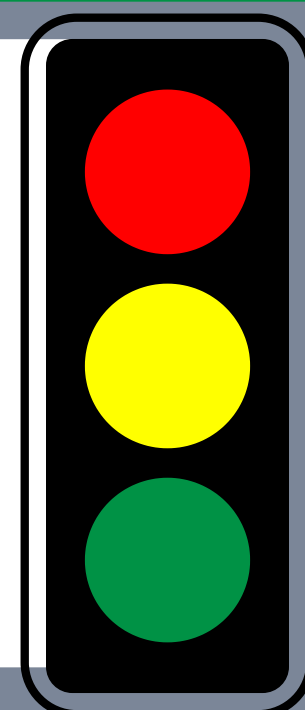


LES INCONVÉNIENTS DES TABLEAUX DE COMPORTEMENTS OU DES SYSTÈMES DE COULEURS.

Une technique de gestion des comportements inefficace

Dans les classes, les enfants dans le rouge sont souvent les mêmes. Les enfants dans le rouge semblent ne pas “apprendre” à mieux se comporter et les enfants dans le vert n’ont besoin ni de la peur de la sanction ni de l’espoir d’un privilège.



Découragement et effet pervers

Les enfants stigmatisés à force d’être dans le rouge se découragent et ne font plus d’efforts pour se conformer aux attentes. Certains tournent le système en dérision (“Le premier dans le rouge cette semaine gagne”, “On fait un concours de croix cette semaine”). Être puni devient parfois un trophée, jouer à avoir le plus de croix permet de retrouver du pouvoir sur le système, faire le clown devient une identité valorisée.

Ce système n’offre pas de solution aux élèves en difficulté.

Les tableaux de comportement ne fournissent pas les compétences émotionnelles et relationnelles nécessaires quant à savoir quoi faire et comment le faire afin de vivre pacifiquement dans un groupe et de “travailler à l’école” (les tableaux de comportement à l’école comportant souvent des catégories en lien avec le soin apporté aux affaires et la quantité de travail fourni).



Stress, peur, rancœur et cachotteries

Les enfants dans le rouge risquent de développer de la rancœur contre les adultes, du déni de la responsabilité individuelle (puisqu’on est sanctionné, alors on a payé pour ses fautes), des falsifications de notes ou encore des cachotteries (“quand le chat n’est pas là, les souris dansent”). Les enfants n’apprennent ni à coopérer, ni à respecter les règles parce qu’elles sont bonnes pour les groupe, ni à co-construire ces règles (et les faire évoluer en fonction des besoins), mais viennent à l’école avec la boule au ventre ou avec l’envie de transgresser pour se conformer au rôle de rigolo de service.

Une source d’insécurité pour les enfants

L’adulte peut sanctionner (ou non) une même action d’un jour sur l’autre selon sa fatigue ou son stress. Les croix peuvent être contestés par les élèves entraînant des justifications inutiles et interminables.